Document generated on 06/03/2025 4:09 a.m.

Vie des Arts

Vie des arts

Tissus UR*bains*

Frédéric Létia

Volume 45, Number 182, Spring 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/52991ac

See table of contents

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)
1923-3183 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Létia, F. (2001). Tissus UR*bains*. *Vie des Arts*, *45*(182), 17–20.

Tous droits réservés © La Société La Vie des Arts, 2001

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

une présentation du Conseil des arts textiles du Québec

une rencontre inédite entre textile et vidéo

des installations in situ dans une ville en mutation

Tissus URbains

installations extérieures

Louis Hains
Shelley Miller

Louis Hains _ North-Hatley, Québec (T)
ADN urbain
« Je crée avec le jetable pour embellir le quotidien d'un sourire clin d'œil. Le traditionnel transcende le XXIe siècle, les ceintures fléchées des Patriotes refont surface dans l'ADN urbain et national. Sisyphe cède au Phénix. »

Shelley Miller _ Montréal, Québec (T)
Pipe Dreams
La façade d'un bâtiment et les murs adjacents sont décorés de motifs rappelant les garnitures de gâteaux. Au fur et à mesure, les motifs se dégradent, à l'instar de nombreux édifices, érodés par le temps.

ruelle Guilbault

avenue des Pins

lturels) est un centre de
ts de la scène à vocation
dont l'objectif est d'être
les cultures. Sa mission
aborations, la création
de mettre en place des
e afin d'offrir à un public
iplinaire. Le Mai invite et
rtistes de la relève dans
t internationaux.

Lou Cabeen _ Seattle, États-Unis (T)
Studies for a Non-Historical Atlas
« L'œuvre est composée de cartes géologiques de Montréal qui constituent la matrice sur laquelle se greffent dessins, éléments cousus et collages. Ces strates d'information visuelle traduisent les réactions intuitives que m'inspirent les cartes géologiques et mes recherches sur l'histoire canadienne à partir de *An Historical Atlas of Canada* ».

Clio Padovani _ Londres, Royaume-Uni (V) (T)
Ligature
« L'installation repose sur l'idée centrale du cirque en tant que lieu éphémère et nomade d'un spectacle magique et mystérieux. La tente de cirque est le champ où se déroule l'action dans un vidéo-clip au ralenti : deux trapézistes dans les airs se frôlent... Dans un coin une corde tourne sur elle-même décrivant un cercle d'activité, abandonné par l'acrobate ».

Marie Lynda Bilodeau _ Montréal, Québec (V)
Garde-robe
Une série de courtes bandes vidéo font état de la garde-robe de l'artiste. Comme des artefacts de musée, la garde-robe recrée une réflexion sur les codes vestimentaires. Le textile transformé en pièce de vêtement, raconte une époque ou devient une pièce d'histoire. Le tout se termine par un bazar.

Mai
, arts interculturels)
rue Jeanne-Mance
Montréal
T 982.1812
www.m-a-i.qc.ca

ou Cabeen
o Padovani
a Bilodeau

rue Jeanne-Mance

avenue Mont-Royal

Fondé en 1993, l'institut de création artistique et de recherche en infographie est un centre privé de formation professionnelle en haute technologie de l'image. ICARI est classé parmi les 10 meilleures écoles de multimédia en Amérique du Nord. Les profils de formations répondent aux besoins de l'industrie pour la production télévisuelle, cinématographique et multimédia. Les spécialisations en animation, effets spéciaux, jeux vidéo, simulation visuelle, dessins animés, cédérom et internet, qualifient les étudiants pour des emplois de pointe. Ces étudiants viennent des domaines des arts visuels, de l'architecture, du graphisme, du design, du cinéma. ICARI inaugure ce printemps un nouvel espace consacré à la diffusion de l'art contemporain.

ICARI
(Institut de création artistique et de recherche infographique)
55, avenue Mont-Royal Ouest, 5e étage
Montréal
T 982.0922
www.icari.com

Michelle Héon et Emmanuelle Baud

Michelle Héon et Emmanuelle Baud
_ Montréal, Québec / Paris, France
Paysage de Voyages

Une barque, un désert, de l'eau. C'est à partir de la matérialité des différents univers qu'ils évoquent que se déroule cette installation multimédia interactive. Le désert sert de panoramique de départ pour un voyage dans différents paysages. Une fiction poétique faite de visions et de temps éclatés, nous transporte, sans début et sans fin, dans *différents univers établis ainsi : de la dissolution* à la création, de la création à la dissolution, les paysages en mouvement, illusion et ambiguïté

L'organisme Mai (Montréal, arts interc
diffusion en arts contemporains et en a
interculturelle, un véritable incubateu
un lieu d'échange et de dialogue entre
est d'encourager, par le biais de col
artistique interculturelle et sa diffusion
mécanismes de réflexion et de recherc
diversifié une programmation multidisc
accueille des artistes confirmés et des
le cadre de projets locaux, nationaux

(Montréa
3680

Cli
Marie Lynd

Tissus urbains se veut un lieu de rencontres et d'échanges fertiles entre les arts textiles contemporains et la vidéo. Ces deux disciplines, peu souvent confrontées, ont pourtant de fort liens d'appartenance de par leur origine et leur développement dans le cours de l'histoire. Si l'on pense à la révolution du numérique et à l'avènement du système binaire, qui ont pris leur source « grâce à l'invention du métier Jacquard » en révolutionnant l'industrie du tissage au début du XIXe siècle, on peut aisément mesurer son influence sur les nouvelles technologies d'aujourd'hui. Déjà un siècle avant l'apparition de l'ordinateur, la brillante mathématicienne Ada Lovelace avait créé des machines pensantes, « les Difference et Analytical Engines », que nous appellerions aujourd'hui un logiciel et qui annonçaient l'essor de l'informatique.[1]

Par ailleurs, la création textile et la vidéo ont plusieurs points communs dans le langage qu'elles utilisent tels que la trame, les points, les pixels, les bobines, les rubans, le plan de coupe, le cadre.

Le choix de nombreux artistes, autant internationaux que canadiens, d'allier ces média est d'un grand intérêt quant aux routes inusitées qu'ils empruntent dans une vision d'ouverture et de dialogue entre l'idée de tradition et d'avant-garde technologique.

Tissus urbains valorise les liens qu'ont conservés les arts textiles et la vidéo avec le patrimoine et l'histoire. Le textile et la vidéo s'inscrivent dans le quotidien, ils sont souvent les témoins des rites de passage (mariages, fêtes, etc.) et gardent la mémoire des manières de faire. Ces deux disciplines s'enrichissent mutuellement pour créer des perspectives originales et insolites avec une vingtaine d'installations intégrées à l'architecture et à la ville.

Car **Tissus urbains** se veut une réflexion sur la ville qui engage l'art dans la rue et dans trois sites intérieurs ; les artistes s'infiltrent dans la structure urbaine, riche d'un passé fertile. Montréal et son axe central du boulevard Saint-Laurent jusqu'à l'avenue du Mont-Royal devient le fil conducteur à partir duquel s'élabore un parcours déambulatoire. Au début du XIXe siècle ce boulevard était le lieu de naissance d'une nouvelle industrie en plein essor, celle du textile et du vêtement. Il a vu naître tant de nouvelles idées, a accueilli au cours de ses trois siècles d'existence des artistes, des immigrants et des entrepreneurs de tous les horizons géographiques et est devenu au tournant du XXIe siècle le berceau des entreprises multimédia au Québec.

Il n'est donc pas étonnant de voir les artistes de **Tissus urbains** s'immiscer dans des lieux suivant l'axe central du développement de la ville de Montréal : la Société des Arts technologiques (SAT), le Montréal, arts interculturels (Mai), l'école Multimédia ICARI, ainsi que des installations extérieures le long du boulevard Saint-Laurent (SDC Saint-Laurent).

[1] Sadie Plant, « Lady Ada, Queen of Engines », dans les actes du colloque *Textiles Sismographes*, en 1995.